

RRI NEWS N°3 (RRI)



ASBL LES RUCHERS RÉUNIS D'ITTRE ET ENVIRONS ASBL 474 125 112

- GESTIONNAIRES DU RUCHER-ÉCOLE D'ITTRE
- R-E AGRÉÉ SPW FORMATION PROFESSIONNELLE SOUS LE N° 2014-5-079

COMPTE EN BANQUE BNP PARIBAS FORTIS 001-7060561-07

SIÈGE SOCIAL : CHAUSSÉE DE NIVELLES 50, 2A À 1461 ITTRE .

TÉL 02/ 355 65 69

JUILLET 2015

Editorial

Décidemment les saisons se suivent mais ne se ressemblent pas car elles procurent aux apiculteurs des problèmes différents. Cette année, nous avons eu une longue période de nuits froides. Le résultat ne s'est pas fait attendre :

- Des pertes nombreuses dans la région
(Mais pas au rucher-école ni au rucher du Warchay)
- Un manque de couvain
- Une absence de récolte de printemps.

Il est très amusant de constater qu'il ne faut pas aller loin pour avoir des différences de situations très nettes. Je rencontrais, à la fin des cours de spécialistes de l'abeille noire, suivis pendant un an à Chimay, un « modeste éleveur » français (1000 ruches) qui me disait qu'à Dunkerque, ils n'ont pas eu ces problèmes-là. Mais, il faut souligner qu'il y a une différence de température de quelques degrés qui suffit à modifier les conditions.

En raison des problèmes de santé que j'ai eus, nous avons été obligés d'annuler la conférence sur la sauvegarde de l'abeille noire du 30 juin. Nous l'organiserons à nouveau, après la Saint Remy, fin septembre ou début octobre.

Au rucher-école, la période des examens est terminée. Elle clôture une année particulièrement intéressante. :

- Des étudiants très motivés dans les deux années
- Un esprit positif remarquable. Tous voulaient participer activement à la défense de la cause de l'abeille noire
- De nombreux volontaires se sont présentés, pour aider à faire avancer le rucher-école. Il ne fallait même pas demander !



- Les étudiants suivaient rigoureusement les directives données au cours sans tenter de trouver ailleurs l'information contradictoire, ni vouloir révolutionner l'apiculture (ce qui a donné antérieurement les résultats que l'on sait !)



Les résultats sont bons et nos moyens s'étant accrus, la pratique a été nettement améliorée, bien que des progrès soient encore à faire. Cela sera possible avec une augmentation du nombre de ruches en activité.

Nous avons de nombreux projets :

- Avant tout la promotion de l'abeille noire et la création d'un conservatoire local C'est un projet à long terme mais dont la nécessité s'avère de plus en plus indispensable. Nous avons en Wallonie une abeille qui vit ici depuis des millénaires. Elle est complètement adaptée et beaucoup plus résistante.



Alors pourquoi aller chercher à l'autre bout de la planète des abeilles qui n'auront qu'un effet bénéfique très éphémère, pour devenir dès la deuxième génération néfastes. Chaque fois que l'homme veut corriger la nature il le paye tôt ou tard.

- Le RRI n'est pas destiné aux seuls apiculteurs issus du Rucher-Ecole d'Iltrre Nous proposons à tous les apiculteurs de la Région de devenir membres adhérents.



De la sorte, pour une cotisation modique, ils bénéficieront des avantages suivants

- Le contact avec le monde apicole local
- Une information valable car émise par le seul organisme local Reconnu officiellement par la Région Wallonne comme Centre de formation professionnel.



- Le bulletin trimestriel RRI news
- La possibilité de participer à nos activités hors cours
 - Visites organisées
 - Conférences par des conférenciers agréés par la RW
 - L'opportunité de faire des achats groupés
 - La défense des intérêts des apiculteurs locaux (L'Union fait la force)
 - Au fur et à mesure de l'acquisition par le RRI du matériel nécessaire, accès à différents services
 - ✓ Miellerie
 - ✓ Analyses qualitatives

- ✓ Travail de la cire
- ✓ Traitement des ruches
- ✓ Ruchers communautaires
- ✓ Elevage de reines de qualité
- ✓ etc

Toutes ces possibilités sont difficilement concevables à un niveau individuel car cela demande :

- la formation certifiée indispensable
- les appuis officiels nécessaires
- , le matériel adéquat,
- la main d'œuvre spécialisée.

Les déperditions

On pourrait croire que les abeilles sont à l'abri dans les montagnes, car les pâturages la haut ne sont pas traités avec des pesticides. Détrompez-vous ! D'après une information en provenance de France-Inter, en Ariège, des colonies entières ont disparu. Des recherches ont permis d'identifier la raison de ces pertes. Il s'agit des médicaments donnés au bétail qui, après avoir transité par les intestins, ont pollué les prairies. Les abeilles sont des indicateurs très sensibles qui nous montrent à suffisance que nous sommes entourés de toutes parts de produits néfastes.

Un autre sujet relatif aux déperditions. La FAB (Fédération Apicole Belge) a financé une étude clôturée en avril 2015, qui a analysé les pertes enregistrées par 400 apiculteurs à Bruxelles et en Wallonie. Examinons les chiffres qui nous concernent c'est-à-dire ceux du Brabant Wallon. 69 apiculteurs ont communiqué leurs chiffres

Nombre de ruches fin 2014 = 262. Nombre de ruches à la fin de l'hiver = 119.

Cela représente donc des pertes de 54,58%. Ce qui signifie le taux le plus élevé de Wallonie.

Le produit miracle !

Vous avez certainement remarqué la campagne intensive menée par Monsanto tant à la TV que dans la presse pour son produit miracle : le Roundup. La firme insiste dans sa campagne : il suffit d'effleurer la plante et tout meurt. !

Je vais reproduire ci-dessous un texte paru à ce sujet dans le numéro du, 2 juillet 2015 de «En Marche » la publication des Mutualités chrétiennes.



« Une toxicité sous-évaluée

« Le Round up est l'herbicide le plus vendu au monde, notamment parce qu'il va de pair avec l'essentiel des cultures d'organismes génétiquement modifiés (OGM), en pleine expansion dans le monde. Les variétés de maïs modifiées, par exemple, ont été mises au point précisément pour résister aux pulvérisations de Roundup alors que partout aux alentours, les mauvaises herbes meurent, sous l'effet du glyphosate

Vanté dès l'origine comme un pesticide respectant l'environnement, notre « biodégradable », le Roundup a vu plusieurs fois sa maison-mère MONSANTO attaquée en justice aux Etats Unis et en France pour publicité mensongère

Trop tard, trop loin, aujourd'hui encore sa réputation de pesticide « doux » reste profondément ancrée dans les mentalités des professionnels, mais aussi dans celles des jardiniers amateurs. La moindre jardinerie de village dispose d'ailleurs de stocks accessibles en vente libre, promotionnés dès que le printemps pointe son nez.

Subtilité de l'affaire : la toxicité d'un tel pesticide ne tient pas seulement à sa molécule « active » mais aussi aux multiples adjuvants utilisés en combinaison, sans lesquels le produit ne peut pénétrer au cœur de la plante. Or, ces adjuvants ne sont testés que depuis 2009 sur leur toxicité chronique (à long terme). Jusque-là, ils faisaient l'objet de secrets commerciaux jalousement protégés par la firme «

Le produit est de nouveau dans le collimateur mais cette fois celui de l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé) qui étudie les effets des produits au sujet de la création de cancers.

On voit fréquemment des jardiniers amateurs, qui soucieux d'avoir un jardin impeccable, appliquent le Roundup

- Sans gants
- Sans masque
- Sans lunettes de protection
- Et bien souvent, en surdosant les quantités indiquées.



Ils risquent fort de ne pas pouvoir admirer eux-mêmes les résultats de leurs pulvérisations désordonnées, mais de laisser cela à leurs successeurs !

Souvent, l'on pense que la masse la plus importante de pesticides utilisés l'est par l'agriculture. Ce n'est pas exact. Il y a une équivalence entre les produits répandus dans les champs et ceux utilisés dans les jardins.

Mais il y a une grande différence dans l'utilisation. Les fermiers, rendus prudents, se protègent et limitent les emplois aux seules quantités prescrites, pour des raisons de coût et d'efficacité.

Il n'en va pas de même dans nos gentils jardins.

Mais revenons au cancer .L'IARC, est l'agence de l'OMS spécialisée dans la recherche sur le cancer. En mars 2015, cet organisme a publié une note sur 2 insecticides organophosphorés mais aussi sur notre produit glyphosate .

Les deux premiers ont été classés comme « cancérogènes possibles pour l'homme » tandis que le produit phare, le Roundup, l'était comme probable

Je ne vous ai parlé que des effets sur l'homme. Les abeilles, on n'en parle même pas !

En Wallonie, les Autorités prennent des mesures au sujet des pesticides. Ainsi, les particuliers ne peuvent plus répandre des pesticides sur les trottoirs Il faut en plus respecter une zone de protection pour les lieux (trottoirs, terrasses, allées) en connexion avec les eaux récoltées.

Tout cela est très louable. Mais qui va contrôler ? L'ineffable AFSCA, de plus en plus mise en cause de toutes parts ?

Nouveaux pictogrammes concernant les produits chimiques



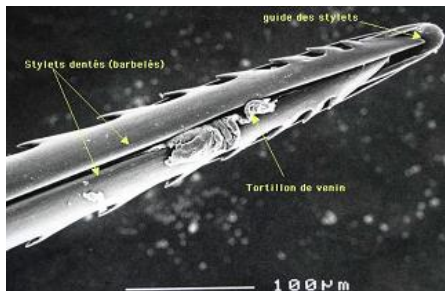
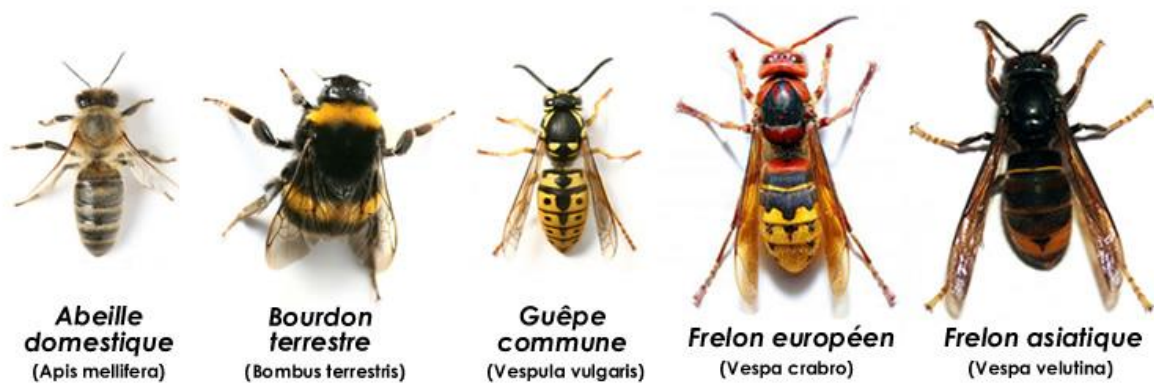
De gauche à droite et de haut en bas

- Ronge
- Sous pression
- Altère la santé
- Explode
- Flambe
- Pollue
- Nuit gravement à la santé
- Fait flamber
- Tue

Et si nous parlions de piqures ?

Vous avez tous lu ou vu dans les médias, l'information suivant laquelle, en Wallonie, un homme est mort d'une crise cardiaque, à la suite d'une piqure de guêpe.

Nous sommes apiculteurs, aussi nous ne faisons pas de confusion entre l'abeille domestique, les abeilles sauvages, les bourdons, les guêpes et les frelons. Mais cela n'est pas vrai pour l'homme de la rue pour lequel « ce sont tous des insectes qui piquent n'importe où, n'importe quand »



A gauche, un dard d'abeille, en forme de harpon

A droite, un dard de guêpe, lisse.



La multitude d'abeilles sauvages.

Il faut tout d'abord souligner que le venin d'un insecte n'est pas le même que celui des autres. Vous pourriez par conséquent très bien être allergique au venin de la guêpe sans l'être à celui de l'abeille sociale.

Mais faisons un petit récapitulatif au sujet des piqures

- L'abeille domestique
 - La reine a un dard lisse qui n'est destiné qu'aux combats entre reines
 - Le mâle ou faux-bourdon ne pique pas
 - L'ouvrière a un dard en forme de harpon. Cela signifie que lorsqu'elle pique, elle meurt car ses intestins seront arrachés et suivront le dard

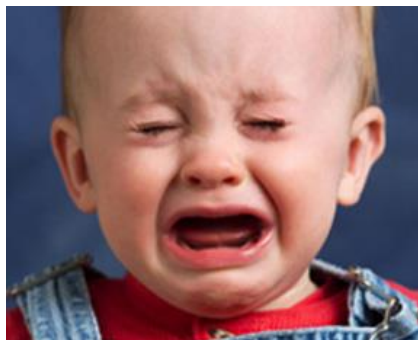
En principe, elle ne pique que pour défendre sa colonie, à proximité de celle-ci (et surtout dans la trajectoire de vol). Mais, si elle est énervée elle suivra et pourra piquer loin de la ruche. Rappelez-vous l'histoire des abeilles tueuses en Amérique du Sud et en Amérique Centrale. Soulignons que l'on rencontre des abeilles agressives surtout parmi les abeilles hybridées. C'est une raison de plus pour ne s'intéresser qu'aux races pures et locales. En ce qui nous concerne l'abeille noire de Wallonie

- La guêpe
Il y en a plusieurs espèces. Elles ont toutes un dard lisse et piquent n'importe où et n'importe quand.
- Le bourdon
Comme chez l'abeille, l'ouvrière a un dard en forme de harpon. Le mâle ne pique pas. Mais, le bourdon est rarement agressif, c'est la raison pour laquelle on l'utilise dans les serres
- Les abeilles sauvages
Il y en a une multitude avec des mœurs spécifiques à chaque espèce. Elles piquent pour se défendre mais également pour anesthésier leurs proies, car certaines sont carnivores
- Les frelons
Ce sont en fait des guêpes géantes, carnivores, avec une dose impressionnante de .venin. Une piqure de frelon peut tuer un cheval.

Que doit-on faire en cas de piqure ?

Que vous le vouliez ou non, même si vous êtes l'apiculteur qui a réussi à avoir des abeilles extrêmement douces, vous serez fatalement piqué un jour ou l'autre, vous ou un membre de votre famille.

- Tout d'abord, ne pas paniquer ! Surtout si par malheur c'est un enfant qui a été piqué.



- La première chose à faire, dans le cas d'une abeille, c'est d'enlever le dard. Mais pas n'importe comment .Il faut placer un ongle, une lame de couteau ou une carte de crédit contre le dard et l'enlever d'un coup sec afin d'éviter que la poche de venin ne se répande.
- Si la réaction est modérée, c'est-à-dire qu'il s'agit d' une inflammation locale vous pouvez, dans un ordre croissant d'efficacité
 - Appliquer un pansement trempé dans de l'eau chaude sur la piqure (Ne surtout pas utiliser des glaçons qui augmenteraient la douleur)
 - Utiliser un antihistaminique qui diminuera les démangeaisons
 - Employer une pommade aux corticoïdes qui réduira l'inflammation et les réactions ultérieures
- Si la personne piquée souffre d'asthme, il faut utiliser un médicament bronchodilatateur

Ce sont des produits qu'il est prudent d'avoir dans sa trousse apicole

Jusqu'ici, nous parlons de réactions « normales »

Mais si vous constatez

- Que le nombre de piqures dépasse
 - 20 chez l'adulte
 - 3 chez l'enfant
- Un malaise qui frise la perte de connaissance
- Une accélération anormale du pouls
- Une chute de la tension artérielle
- Des difficultés respiratoires
- Des vertiges importants
- Des nausées caractérisées

Il faut immédiatement faire appel aux urgences

En attendant l'arrivée des professionnels en question, il faut :

- Obtenir que le patient reste calme et bouge le moins possible
- Utiliser, si vous en avez une, une seringue auto-injectable d'adrénaline.
- Lorsque la réaction est très violente, on se trouve généralement face à une allergie

Qu'est-ce qu'une allergie ?

C'est une réaction anormale de l'organisme par rapport à une substance étrangère (allergène)

Attention, comme nous l'avons dit, chaque venin est différent. Par conséquent l'allergie sera spécifique.

L'allergie se déroule en 2 phases :

- 1 ère phase = identification par l'organisme de l'allergène (1^{ère} pique)
- 2 ème phase = réactions importantes au nouveau contact avec l'allergène (2 ème pique ou xème)

Ces réactions ont généralement lieu une heure après la pique et peuvent avoir des formes très diverses, mais qui toutes doivent être prises très au sérieux.

Il faut souligner que si, dans une population normale, le taux de personnes allergiques aux piques est faible, il est particulièrement élevé parmi les apiculteurs. Vous pouvez subir de nombreuses piques pendant des années sans éprouver de symptômes alarmants. Et puis tout d'un coup, il y a la pique de trop, celle qui fait déborder le vase.

Aussi, soyons prudents, et ne considérons pas les piques comme le problème des débutants. Vous pourriez avoir des surprises très désagréables !



Botanique

Le mois de juin voit généralement un trou dans la floraison. Pourtant les besoins des abeilles sont énormes à ce moment. Fin juin/début juillet débute la floraison des tilleuls.

Les tilleuls ont une croissance très rapide. Ils peuvent atteindre 35 m de haut. L'écorce est lisse mais elle se creuse avec l'âge.



- Les feuilles sont caduques, simples, alternes, généralement en forme de cœur avec une longue pointe au bout À bord denté.
- Les fleurs sont Hermaphrodites
Munies de
 - .cinq sépales
 - cinq pétales libres de couleur blanc jaunâtre,
 - avec de nombreuses étamines.
 - groupées en cymes bipares, chaque cyme ayant à sa base une bractée oblongue et translucide, de couleur jaunâtre.
- Les fruits sont des petites capsules sèches et globuleuses.

Editeur responsable

Claude Haegeman

Chaussée de Nivelles, 50, 2A

1461 Ittre

Tel 02/355 65 69

clhaegeman@skynet.be



Carte de presse ompp 119